



LES PREMIERES MONNAIES

*Exposé fait devant la SSN en mars 2005
par Jacques Daunis*

Le texte ci-dessous veut seulement donner un aperçu des premières monnaies qui ont circulé, leur liste est tout à fait partielle, mon seul but étant de vous présenter quelques monnaies d'argent du monde grec ancien tout en révisant notre géographie.

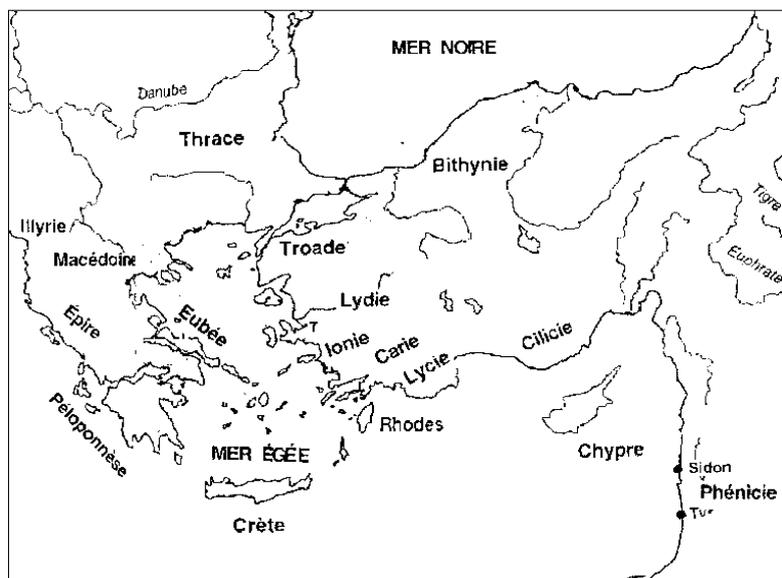
Petit rappel historique

Les premières monnaies ayant apparu dans le monde grec, il m'a semblé nécessaire de faire un rappel chronologique de l'extension de l'influence grecque.

Les Grecs, nom par lequel les romains désignaient les Hellènes, se définissent par leur langue. Les plus anciens écrits, qui ont été trouvés à Pylos en Grèce et à Cnossos en Crète, remontent au XV^e siècle avant JC. Mais il est probable que ce peuple indo-européen soit arrivé en Grèce au XX^e siècle avant JC. Les Grecs occupent petit à petit la Grèce continentale puis la Crète vers le milieu du XV^e siècle. Puis en trois vagues ils atteignent successivement entre les X^e et XI^e siècles les îles Cyclades et Sporades ainsi que le littoral occidental de l'Asie Mineure, entre les VIII^e et VI^e siècles ils s'installent à l'ouest (îles Ioniennes, Italie méridionale, Sicile) ainsi que sur le pourtour du Pont-Euxin (mer Noire), enfin avec Alexandre III le Grand à la fin du IV^e siècle (336 à 323 avant JC) le monde grec repousse ses limites à l'est jusqu'à l'Inde et au sud jusqu'au Sahara.

La monnaie

Pendant très longtemps dans les périodes les plus anciennes, le commerce se faisait par l'intermédiaire du troc, mais cela concernait de petites communautés, les échanges entre communautés différentes étaient rares. Petit à petit des moyens d'échanges plus perfectionnés se sont développés en attribuant une valeur à des choses très précises, homogènes, en principe transportables et souvent divisibles dont il fallait estimer le poids lors de



chaque échange, comme par exemple des paniers d'orge (la plus ancienne), des coquillages, des pointes de flèches, des chaudrons, des haches etc ... ou tout simplement des têtes de bétail, puis ultérieurement et plus commodément une quantité d'un métal rare (selon la région, du bronze, du cuivre, du fer, de l'argent ou de l'or). Malheureusement dans ce dernier cas la pureté des métaux était variable, car c'était souvent des alliages naturels de compositions différentes, ce qui compliquait les évaluations.

On estime (d'après Alexandrin Pollux, professeur de rhétorique à Athènes à la fin du II^{ème} siècle de notre ère) que c'est vers 700 avant Jésus-Christ que des grecs de Lydie (de la ville de Sardes) ou peut-être d'Ionie (des villes de Milet et/ou de Phocée), provinces grecques situées dans la partie ouest de la Turquie actuelle, ou même de Naxos (dans les îles des Cyclades au sud-est de la Grèce continentale) ou d'Egine (île au sud d'Athènes), firent une empreinte sur des globules d'électrum, alliage naturel d'or et d'argent. On ne connaît pas la signification de ces empreintes, mais il est possible que c'était l'œuvre de marchands. L'exemplaire connue pèse 166,8 grains soit 10,80g (1 grain = 0,0648 grammes, soit 15,43 grains au gramme)



Pourtant la légende veut que ce soit Crésus (560-546 avant JC), roi de Lydie, qui le premier a apposé sa marque en tant qu'autorité politique sur des globules d'électrum, créant ainsi ce que nous appelons une monnaie. Il est vrai que Sardes, capitale de la Lydie, était d'une part située sur le fleuve Pactole qui charriait des pépites d'or, mais était aussi dominée par le mont Tmolos où se trouvaient des mines d'électrum ; d'où la richesse fabuleuse et légendaire du roi Crésus. Ce dernier abandonna ensuite l'électrum pour le système bimétallique, or et argent, monnaies sur lesquelles on voit apparaître d'abord deux bustes opposés de lion et de taureau, puis la première légende, écrite de manière rétrograde, ΦΑΝΟΣ ΕΜΙ ΣΗΜΑ c'est à dire « je suis la marque de Phanes ». Phanes est un personnage inconnu dont on sait seulement qu'il fut au service du roi de Perse Cambyses vers 525 avant JC. Il faut signaler que sur certaines monnaies plus tardives on a cru reconnaître le nom du roi Alyatte qui régna sur la Lydie de 610 à 560 avant JC.



Les flans des monnaies les plus archaïques sont généralement globuleux avec des tranches arrondies irrégulières et le type principal est plus ou moins décentré. Le côté qui a reçu l'empreinte du coin de l'enclume porte une représentation figurée (animal, objet, plante divinité), le revers est imprimé d'une simple marque en creux avec un fond irrégulièrement bosselé.



Si la tête de lion de profil a été attribuée aux souverains de Lydie, le lion étant le symbole royal, d'autres symboles ont été attribués aux cités sur la côte ionienne de l'Asie Mineure : la tête de phoque à Phocée (qui fonda



Marseille), le lion à Milet, le protomé (partie avant d'un animal) de cerf à Ephèse etc... L'utilisation et la fabrication de la monnaie franchit ensuite la mer Egée et passa d'Asie en Europe. La tradition attribue l'introduction de la monnaie en Grèce au tyran d'Argos, Phidon, dans le nord-est du Péloponnèse et plus exactement dans sa dépendance : l'île d'Égine. Il est certain que l'introduction de ce nouveau moyen de transaction suivait les routes commerciales qui passaient par les îles.



Égine frappa ses premières monnaies anépigraphes (sans inscription) en adoptant le type de la tortue de mer, qui devint illustre, le revers portant une marque de poinçon, 5 creux irréguliers triangulaires et/ou carrés. La forme de l'animal convient parfaitement à ces monnaies qui conservent leur forme globuleuse caractéristique des monnaies archaïques. Le monnayage va évoluer puisque la tortue de mer va être remplacée par la tortue de terre reconnaissable à sa carapace en écailles. Ces monnaies ont été très répandues et copiées en particulier dans les îles des Cyclades.



Elles ont aussi abondamment circulé en Crète, car c'est seulement à partir du V^{ème} siècle que chaque ville de Crète va frapper ses propres monnaies, l'une des plus célèbres est le statère de Cnossos (ville du nord) représentant le labyrinthe.

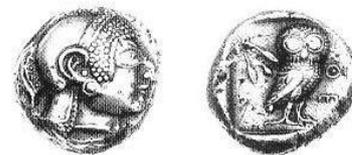


Très peu de temps après, entre 555 et 550 avant JC, sa voisine Corinthe commença à battre monnaie. Le type adopté pour le statère (8,60g) est celui de Pégase, le cheval ailé (à droite ou à gauche), que, selon la mythologie grecque, Bellérophon (fils de Poseidon qui devait tuer le roi de Lycie) avait trouvé en train de boire à la fontaine Pirène de Corinthe



avant de partir tuer la chimère et remporter la victoire sur les Amazones. Le revers est d'abord constitué des carrés creux comme pour Égine, mais il cède ensuite la place au type d'Athéna casquée à droite ou à gauche (cette déesse aurait aidé Bellérophon au cours de ses épreuves et le casque, en grec Koros, rappelle le nom ancien de Corinthe : Koritho). L'identification de cette monnaie est facilitée par la présence sous Pégase de la lettre archaïque koppa.

Athènes, ville principale de l'Attique, suit Corinthe et frappe un statère de même poids qu'elle, avec pour symbole toute une série de types variés : amphore, triskèle, scarabée, tête de taureau, cheval, chouette, osselet, roue, gorgoneion (le Gorgoneion est le bouclier d'Athéna qui porte une tête de Gorgone) monnaies appelés *Wappenmünzen* ou monnaies à blason, mais le type à la chouette va s'imposer. Avant la fin du VI^{ème} siècle il porte désormais à l'avant une tête casquée d'Athéna et au revers la chouette, attribut de la divinité qui protège la cité, avec la légende AΘE. Ce type nouveau durera, avec des modifications, jusqu'à la fin du monnayage d'argent.



De façon semblable les citées de la grande île voisine d'Eubée (à l'est de la Grèce continentale), situées dans la mouvance d'Athènes, vont frapper monnaie mais seulement à partir du IV^{ème} siècle, le type le plus répandu est un bovin,



debout, couché, ou seulement sa tête, le droit représentant la tête de la nymphe Euboia.

La Béotie (située à la bordure nord de l'Attique), dont la ville principale est Thèbes lieu de naissance d'Héraclès (Hercule), émet à partir du V^{ème} siècle des statères possédant au droit le fameux bouclier béotien et au revers différents personnages ou une amphore (le plus répandu).



En Thessalie (province juste au sud de la Macédoine) la ville la plus active est Larissa dont l'emblème semble être le cheval qui apparaît sur la majorité des monnaies dans toutes les attitudes, la tête féminine du revers a été introduite au IV^{ème} siècle.



Les côtes de la Mer Noire (Pont-Euxin) ont été très tôt colonisées, dès le V^{ème} siècle avant JC. Apollonia Pontica, ville du nord de la Thace sur le bord ouest de la Mer Noire, frappe des drachmes représentant d'un côté une tête de Gorgone (l'une d'elle, Méduse, fut tuée par Persée) entourée de serpents et de l'autre une ancre.



Au même moment un peu plus au nord à Istros (Moesie Inférieure), du nom grec Ister du Danube, est frappé un statère célèbre possédant d'un côté deux têtes de face et inversées et de l'autre un aigle tenant un dauphin dans ses serres. Le motif de l'aigle et du dauphin est repris sur les monnaies de Sinope, ville de Paphlagonie sur la côte sud, l'autre face représentant la tête de la nymphe Sinopé.



Dans la même période en Crimée (Chersonese) on frappe une hémidrachme représentant un protomé de lion la tête tournée vers l'arrière. Cette attitude d'un animal la tête tournée vers l'arrière se retrouve souvent sur les monnaies, par exemple au IV^e siècle à Parium, en Mésie (Asie Mineure) l'animal est un taureau ou dans l'île d'Acanthe (île de Macédoine au nord de la mer Egée) l'animal est aussi un taureau (l'une des représentations caractéristiques est celle du lion terrassant un taureau).



Pour l'île voisine de Thasos on trouve le statère bien connu, qui a été frappé pendant plus d'un siècle, représentant le couple satyre-nymphe.

En Asie Mineure, dès la fin du V^e siècle la grande île de Rhodes frappe des monnaies largement répandues comportant d'un côté une rose (rhodom, allusion au nom de l'île) vue de dessus ou latéralement et de l'autre le soleil «le maître incontesté de l'île surgie de la mer pour lui».



En Lycie et en Carie (états au sud de la Lydie) les types les plus anciens sont le triskèle et le sanglier.



Le sud de l'Italie et la Sicile (en particulier la côte est), très tôt colonisés, ne sont pas en reste et vont produire des monnaies à partir de la fin du VI^e siècle avant JC, monnaies dont la qualité va égaler et même dépasser celle des autres régions.

Ainsi pour Tarente (l'unique colonie de Sparte) en Calabre à l'intérieur de la botte italienne l'une des monnaies les plus répandues représente d'un côté un cavalier galopant et de l'autre Taras chevauchant un dauphin.



En Lucanie (province au sud de Naples) le statère de Métaponte représentant d'un côté un épis de blé et de l'autre le même épis inclus est certainement l'un des plus anciens. L'épis de blé restera l'emblème de la ville sur les monnaies ultérieures.



Dans la ville voisine de Velia, Athéna et le lion sont souvent représentés.



Enfin dans la province de Bruttium, à la pointe de la botte, la ville de Crotona émet une monnaie d'un type simple, le trépied d'Apollon en relief et inclus. Ce trépied se retrouve sur la plupart des monnaies ultérieures.



Les villes de Sicile ont émis des monnaies qui sont certainement parmi les plus artistiques produites dans le monde grec. Les monnaies d'Agrigente (sur la côte sud) ont pour emblème un crabe, celles de Léontini (près de la côte est) présentent une tête de lion, mais les plus célèbres sont les monnaies de Syracuse (sur la côte est, et qui a été colonie de Corinthe) en particulier les tétradrachmes.



Agrigente



Léontini (-455)



Catane (-476)



Syracuse (-480)



Syracuse (-410)
